

Société (Suite et fin)

**Mon mari,
l'ex de ma
tante** P 6



Musique

July Savi P 6
annoncée
le 12 mars
chez les
disquaires

Présidentielles 2012 en France



**Marine
Le Pen**
Présidente?
P 8



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 010 - Mercredi 09 mars 2011 - 250 F CFA / Etranger 1€

BILLET D'HUMEUR

Dialogue inclusif...inch Allah

Pour que le dialogue soit vraiment inclusif, il faut que par la force des choses, tous les courants politiques puissent y participer. Pour l'ordre du jour, pas de sujets tabous. Chacun doit dire ce qu'il a sur le cœur. Ces deux conditions doivent être cumulativement remplies. C'est le bon sens qui veut ça. Sinon, il n'y a pas de dialogue inclusif.

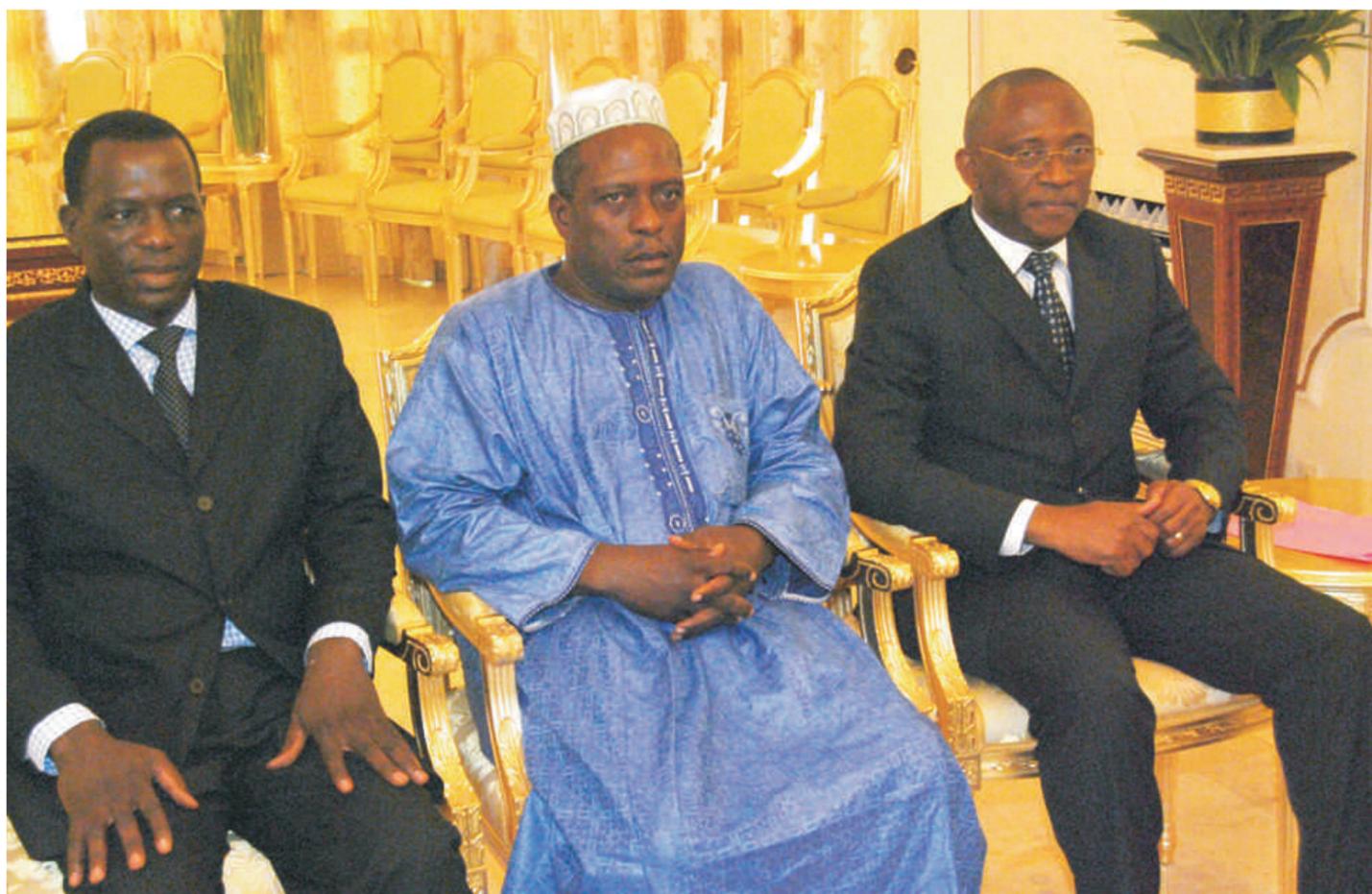
Pour la première condition, c'est mal barré. L'ANC a des préalables. Il fallait s'y attendre. Tant que ces préalables ne seront pas remplis, c'est la politique de la chaise vide. La bande à Jean-Pierre FABRE préférerait dans ce cas marcher et marcher encore sur la plage tous les samedis que Dieu fait. Ça on l'avait tous compris.

Mais le CAR a décidé de rentrer dans la danse. Parce que le dialogue c'est bon. Mais pour dialoguer il lui faut des préliminaires. Alors certains se demandent s'il a vraiment envie. La liste des préliminaires du CAR est très longue. Pour que le CAR soit en condition de dialoguer, il faut lui toucher la tête, le pied gauche, le pied droit, le coude droit, le coude gauche puis le bout du nez, sinon c'est peine perdue. Alors certains se posent la bonne question : si l'on fait tout ça avant le dialogue, de quoi va-t-on dialoguer alors ? Alors si finalement l'ANC n'y va pas à cause de ses préalables et le CAR aussi pour raison de préliminaires non concluants, le dialogue pourra-t-il être vraiment inclusif ?

Nicolas Lawson a la réponse. La situation du pays est trop grave pour qu'on pense aux préalables et aux préliminaires. Il est prêt à aller au dialogue inclusif, directement, sans les préliminaires.

Alors vous, irez vous au dialogue inclusif si l'on vous le demande ? Oui j'irai au dialogue inclusif...Inch Allah. ■

La Rédaction



Dialogue inclusif
**Le CAR tient
aux préliminaires**

P 3

Un an après la proclamation des
résultats de la présidentielle
**Portraits croisés des
deux leaders qui ont
fait la contestation** P 5

Développement à la base
**Des localités de la
région maritime
prennent en main
leur développement** P 4

Pour la sauvegarde des infrastructures routières en construction Le Ministre Ninsao Gnofam s'attaque aux gros transporteurs



Dans un communiqué daté du 3 mars 2011, le ministre de transport rappelle aux exploitants des plateformes, des établissements d'entreposage et de stockage ainsi que des établissements industriels ou miniers qui gèrent un trafic routier annuel de marchandises de plus de 200.000 tonnes par an, qu'ils doivent impérativement se conformer au règlement de l'UEMOA relatif au contrôle de

gabarit, du poids et de la charge. Ce règlement fait obligation aux dits exploitants d'équiper leurs structures du matériel spécialisé requis pour la vérification des gabarits, poids et charges des véhicules qu'ils utilisent pour le transport de leur production.

Après le 30 avril 2011, date butoir pour les sociétés et établissements concernés, le ministre des transports passera au contrôle pour s'assurer de l'existence dudit

matériel de vérification. Les contrevenants à cette norme de l'UEMOA seront passibles d'une amende de cinquante millions (50.000.000 F CFA), en application stricte du règlement communautaire en son article 16.

Cette mesure du ministre est ressentie dans les milieux concernés comme un séisme, la plupart de ces sociétés et établissements ayant pris l'habitude des surcharges, des modifications fantaisistes des gabarits, ne disposent pas du précieux matériel de vérification dont l'usage est devenu facultatif depuis des années. Aidée par la négligence de la douane et des autres services de contrôle ces sociétés mettent en circulation des gros véhicules, dangereusement surchargés qui finissent régulièrement leur course dans les ravins et au bord de la nationale N°1. Un danger permanent pour les autres usagers de la route, mais aussi une cause de destruction précoce du réseau routier en reconstruction. Le ministre Ninsao Gnofam prend les taureaux par les cornes. ■

Schmidt EZA

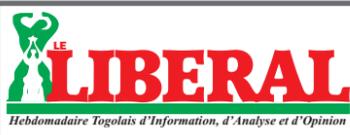
Un Sommet de L'énergie s'ouvre aujourd'hui à Lomé

L'hôtel Mercure SAKAKAWA prête son cadre ce matin pour la tenue d'un sommet sur l'énergie qui va durer deux jours. Diverses questions retiendront l'attention des participants à ce sommet notamment, l'électricité et la volonté des différents acteurs d'améliorer la production électrique et sa distribution en vue d'une réduction sensible des délestages très récurrents surtout dans la partie ouest de l'Afrique. La situation des énergies renouvelables sera également au menu de ce sommet, sans oublier le financement des opérations, la recherche et production pétrolière et gazière. La découverte de gisement de pétrole au Ghana et en Sierra Leone ouvre des perspectives en offshore profond au cœur du Golfe de Guinée. Une perspective renforcée d'ailleurs par le potentiel on shore de la Mauritanie du Sénégal au Mali et au Niger. D'autres sujets non moins importants seront à l'ordre du jour de ce sommet de deux jours qu'abrite la capitale Lomé. Des réflexions sur le rôle du gaz et du butane en Afrique, l'utilisation du gaz naturel pour la production de l'électricité. Un accent sera mis sur le raffinage et la distribution des produits et le rôle de la capitale Lomé comme centre d'approvisionnement en Afrique de l'Ouest. Le problème de l'énergie électrique est une véritable préoccupation pour bon nombre de pays surtout d'Afrique le Togo n'est épargné même si depuis Décembre le central de 100 MW construite par Contour Global permet de bien alimenter le pays en énergie électrique. Ceci permet d'ailleurs au Togo d'être un acteur clé au sein, de la Communauté Electrique du Benin. ■

Fab

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Infographie
Raphaël AHIBLÉ

Adresse
585, Av du Grand Séminaire
Hédzranawoé
Tél: +228 239 04 45
+228 915 87 53
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie
Service Compris

Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: Démission de Kokou GOZAN vue par des confrères

Ambroise DAGNON, journaliste présentateur à radio Légende Fm



A priori, le limogeage de kokou gozan semble une surprise dans la mesure où l'homme à un moment donné donnait l'impression d'être le plus fidèle disciple du pouvoir, de par ses décisions impopulaires. Moi, quand cet ancien directeur national de l'agence BCEAO soutenait mordicus que l'Etat ne pouvait rien face à la flambée des prix des produits pétroliers, il ne m'inspirait pas confiance parce que je voyais plutôt un togolais insensible à la misère de ses concitoyens. Et donc pour moi, il était un intouchable. Mais, en réalité derrière le ministre "orthodoxe" se cachait un homme indélicat, sans finesse ni diplomatie aucune, pour reprendre les termes de ses collaborateurs. "L'homme à crucifier le peuple" croyant rendre service à son mentor (Faure Gnassingbé) en confiant le monopole des importations à des amis du Président. Hélas, il est pris à son propre piège. Ce limogeage devrait servir de leçon à tous ceux qui, un peu

élevés en dignité, font montre de zèle irrationnel. Néanmoins, ce limogeage de Gozan est à certains égards inique et injuste, car il n'est qu'une partie émergée de l'iceberg. Les ministres indélicats, il n'y a pas que lui. La décision est d'autant plus arbitraire que le ministre de l'économie, Adjé Otèth Ayassor, qui a contre-signé les lettres de notification du choix des deux opérateurs économiques et de demande d'appui des institutions bancaires, lui, n'a pas été emporté par le vent. Race des intouchables? De toutes les façons, il ne faut pas trop s'alarmer, les choses sont ainsi dans mon royaume. Cela peut être une sorte de déshabiller Saint Pierre pour habiller Saint Paul. L'exemple d'un ancien super ministre de Houngbo I est illustratif; suivez mon regard. Après tout, Seth Kokou Gozan est depuis 2009 conseiller économique du Chef de l'Etat. ■

Vivien Emmanuel TOMI, DP Plume libre



Je pense que c'est l'expression de la démocratie. Il n'y a que les régimes qui n'aspirent pas à la démocratie ou qui ne font aucun effort, où on ne peut pas assister au remplacement d'un ministre suite à des problèmes. Si je ne me trompe, ça fait le troisième Ministre limogé par Faure GNASSINGBE depuis son accession au pouvoir. Moi je ne maîtrise pas tellement ce qui s'est passé mais si un chef d'Etat est arrivé à limoger son ministre, c'est que sûrement il y a quelque chose de grave qui s'est passé. Maintenant au niveau des citoyens on ne peut pas comprendre et on va se poser des questions mais dans une démocratie on doit s'attendre à cela parce qu'on peut limoger un ministre. Mais il faut informer l'opinion sur les raisons qui ont motivé ce limogeage. La

bonne gouvernance exige qu'on communique sur toutes les questions relatives à la vie de la cité, on doit s'expliquer, dire réellement ce qui s'est passé. Faute de cela, ça donne le libre cours à toutes les spéculations. Certains mêmes racontent autre chose que la réalité. Versant littéralement dans l'intox. Dans le cas GOZAN je pense qu'il faut s'en tenir à la version officielle rendue public par le Ministre de l'Economie. Ceci dit, pour moi c'est une faute professionnelle sanctionnée et si ça peut continuer comme cela, c'est que la démocratie au Togo évolue. Il est clair aujourd'hui que même les bras droits du chef de l'Etat peuvent être inquiétés comme tout autre citoyen. ■

Sam DJOBO, DP Eveil de la Nation



Mis à part le communiqué officiel du Ministre de l'Economie et des Finances, aucune version officielle jusqu'à présent du limogeage du Ministre du Commerce Kokou GOZAN. Les bruits ont couru que c'est une affaire de marché gré à gré d'importation de riz et du sucre octroyé à deux sociétés qui a poussé GOZAN vers la sortie. Si tel est le cas, alors nous pensons que le chef de l'Etat veut désormais prendre ses responsabilités en tant que chef d'Etat seul comptable

de ses actions devant le peuple. Mais le hic c'est que ce sont des rumeurs de soulèvement aux conséquences imprévisibles des opérateurs économiques qui auraient réveillé Faure de son long sommeil. Voilà pourquoi le chef de l'Etat doit être en éveil au maximum pour mettre hors d'état de nuire tous ceux qui tapissent dans l'ombre sapent sa politique. ■

Dialogue inclusif Le CAR tient aux préliminaires

La rencontre du lundi 7 mars 2011 entre le Chef de l'Etat et le Président national du CAR, Me Paul Dodji APEVON n'a pas tenu ses promesses. La montagne aura finalement accouché d'une souris. Au sortir de l'audience, le patron du CAR n'a pas souhaité faire de déclaration. Il a renvoyé les journalistes à une hypothétique conférence de presse pour livrer la teneur des entretiens avec le Chef de l'Etat.

La rencontre était pourtant attendue des Togolais. Le CAR s'est lui-même chargé de faire le maximum de publicité autour de son audience avec le Chef de l'Etat. Du coup les partisans d'un dialogue inclusif au Togo y ont vu un signe prometteur, surtout après le faux bon de l'ANC. Le parti de Jean-Pierre Fabre a dressé sur le chemin du dialogue inclusif une haie de préalables jugés insurmontables par le Gouvernement.

Au lendemain de l'audience accordée au CAR tout porte à croire que les choses n'ont guère évolué.

Dans son catalogue de mesures préliminaires, le CAR exige avant de verser ses propositions au dossier du dialogue, le retrait du projet de loi devant



régir la composition et le fonctionnement de la Cour compte et du Conseil supérieur de la magistrature. On pourrait tout résumer en disant que le CAR veut voir tous les problèmes du Togo résolus avant l'ouverture du dialogue inclusif.

La liste des mesures préliminaires est plutôt longue. Le Gouvernement doit

abandonner le projet de loi réglementant la composition et le fonctionnement de la Cour des comptes et du Conseil Supérieur de la Magistrature. Il doit surseoir à son projet de réglementer les manifestations sur la voie publique. Il doit libérer le député Kpatcha Gnassingbé et ses codétenus. Il doit faire

lever les mesures qui frappent certaines radios...Le Gouvernement doit et doit... et doit encore avant que le CAR n'accepte de s'asseoir autour de la table de discussion.

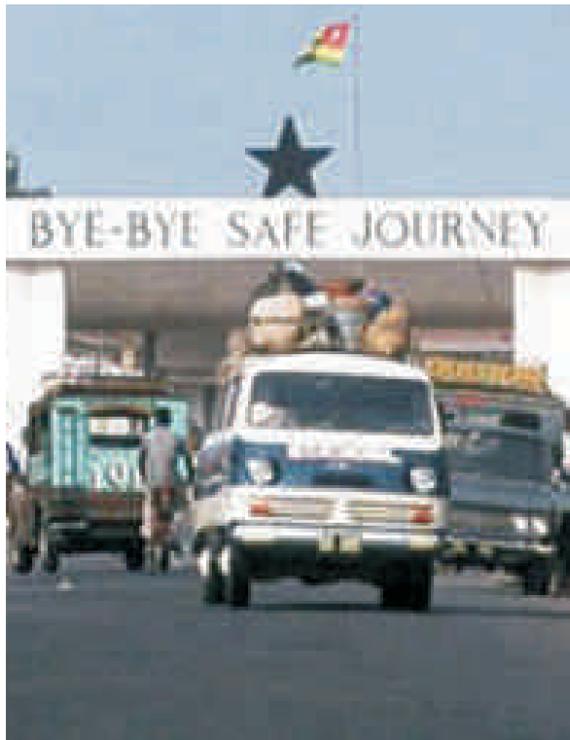
Bref le CAR veut prendre le train du dialogue inclusif mais avec les préalables du CAR dans ses bagages. Certains observateurs se demandent déjà si le dialogue servira encore à quelque chose si les préliminaires exigés par le CAR sont si longsavant le passage à l'acte principal à savoir : le dialogue inclusif.

Entre les préalables de l'ANC et les préliminaires du CAR il est clair que le dialogue inclusif est lent à l'allumage. La seule différence est que le CAR a eu la politesse de rencontrer le Chef de l'Etat pour lui faire part de son attachement aux mesures préliminaires.

La grande question qui se pose à présent est de savoir si, de préalables en préalables, le locataire du palais de la Marina aura la patience de supporter pendant longtemps les coquetteries des principales formations de l'opposition ou s'il finira par passer à autre chose. Vu que le temps presse. ■

F.P

Tracasseries douanières à la frontière d'Aflao Les togolais de plus en plus embarrassés



Cela fait des années que la libre circulation des citoyens et des biens dans l'espace CEDEAO a de la peine à se traduire en réalité concrète et ce malgré la volonté politique plusieurs fois exprimée par les dirigeants des différents pays membres. Si les frontières Est et Nord du Togo ne sont pas exemptes du fléau des tracasseries douanières, le cas le plus embarrassant est celui de la frontière Ouest où chaque jour des dizaines de milliers de togolais traversent, qui pour aller

travailler, retrouver de la famille, faire du business ou tout autre besoin.

Depuis toujours et de plus en plus ces derniers jours, le service d'immigration ghanéen qui gère le flux de passage à la frontière d'Aflao, brille par son refus obstiné de faciliter le passage aux personnes venant de la partie togolaise et non détentrices du passeport. Et même dans certains cas le passeport n'offre pas nécessairement le sésame pour entrer au Ghana. « Vous avez beau montrer une autre pièce d'identité valable, la police d'immigration et les douaniers ghanéens ne vous laisseront jamais passer. Ils vous garderont des heures durant si vous ne leur donnez pas de l'argent ». Habituellement vous payer 1000 F CFA en deux étapes ce qui équivaut à environ 20 000 cedis ghanéens. Même les riverains que certains des policiers et douaniers connaissent bien font également les frais de ces tracasseries qui ont la vie dure. Pire encore, selon certains témoins « il y a des moments, quand vous brandissez le passeport, ils vous demandent la carte de vaccination et si par bonheur vous l'avez également, ils vous disent qu'on ne mange pas les papiers. Ils insisteront pour vous prendre de l'argent. C'est du délire, ce qui se passe ici à Aflao » se plaint un autre commerçant togolais.

Malgré tous les rapports des institutions et autres ONG de contrôle et d'appréciation de la liberté de circulation dans l'espace CEDEAO, la frontière d'Aflao reste l'une des plus réfractaires à la libre circulation, un cas qui risque malheureusement de faire école dans la sous région. Le Togo se doit de trouver une solution concertée avec les autorités ghanéennes. ■

A. KILI

Renouvellement des instances dirigeantes de l'ONG AIMES Afrique Le Dr KODOM pour 4 ans encore

C'est sans surprise que les membres de l'Association Internationale des Médecins pour la promotion de l'Education et de la Santé en Afrique (AIMES Afrique) ont renouvelé leur confiance au Dr Michel KODOM pour présider, une fois encore et ce pour quatre ans, aux destinées de leur association. Cette élection ainsi que celle de douze autres membres du bureau national de AIMES Afrique section Togo a eu lieu le samedi 5 mars 2011 au cours d'une assemblée générale ordinaire qui s'est tenue à la faculté Mixte de médecine et de pharmacie de l'université de Lomé.

Avant cette étape, les participants ont eu à apprécier et à amender les rapports moraux et financiers qui leur ont été présentés.

Des diplômes et certificats de reconnaissance ont été décernés à plusieurs membres de l'ONG notamment les médecins, paramédicaux et à toutes les bonnes volontés qui soutiennent depuis six ans les



actions des AIMES Afrique.

Mme Magali Andriamalala, représentante résidente de l'ONG au Togo, a saisi l'occasion pour réitérer les félicitations de son organisation à AIMES Afrique pour cette initiative qui « rapproche l'hôpital des malades » et a promis que l'OMS est toute disposée pour apporter son aide à l'ONG Internationale.

Le nouveau président élu de AIMES Afrique section Togo a rappelé les nouvelles orientations de l'association qui au-delà de ses interventions foraines de soins mettra un accent particulier sur la sensibilisation et sur l'éducation. ■

A. KILI

Développement à la base Des localités de la région maritime prennent en main leur développement

« De manière générale, les travaux de construction avancent très bien...nous nous en réjouissons » C'est sur ces mots que la Ministre du Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi Mme Victoire TOMEGA-DOGBE a bouclé la tournée effectuée samedi dernier dans quatre localités de la région maritime, pour toucher du doigt les ouvrages réalisés dans le cadre du Projet de Soutien aux initiatives Communautaires (PSMICO). A la tête d'une forte délégation composée de cadres de son cabinet et de journalistes de la presse publique et privée, Mme DOGBE a visité Dzatikpo dans le ZIO, Tabligbo dans le YOTO, Dagbati dans le VO.

Selon les termes des conventions de financement pour la réalisation d'ouvrages communautaires signées en décembre et en février entre le Ministère du Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi et les Comités Villageois de Développement, le gouvernement se propose en lieu et place d'une prise en charge totale, d'apporter un soutien financier aux initiatives communautaires. Cette nouvelle approche vise à encourager les communautés à prendre en main leur propre développement.

Ainsi à DZATIKPO dans la préfecture de Zio, première étape de la tournée de Mme DOGBE-TOMEGA, une unité de soins périphériques et des logements du personnel soignant ont été construits grâce aux actions concertées entre les populations locales et le Gouvernement. Les populations de DZATIKPO y ont contribué en nature en mettant la main d'œuvre à la disposition du projet. La contribution financière du gouvernement s'élève à 38 millions de fcfa. L'impact de ce



Don de matériel à Dzatikpo



Marché de 400 places en construction à Tabligbo

projet sur la vie de la localité est direct. Autrefois, les habitants devaient parcourir entre 15 et 35 km pour accéder aux soins de santé primaire. La zone de DZATIKPO est d'ailleurs connue pour le taux élevé de décès dû aux accouchements difficiles. Le taux de mortalité infantile y est également très élevé.

Pour Maxime natif de Dzatikpo qui ne cache pas son soulagement, cette Unité de Soins Périphériques était attendue depuis longtemps. L'ouvrage qui reste une propriété locale sera géré par un comité de gestion locale.

A GBATOPE toujours dans le Zio,

deuxième étape de la tournée, c'est un nouveau marché cantonal presque en finition et une piste rurale de 9 Km qui ont été visités. Il s'agit ici encore d'une initiative locale, soutenue par l'ONG Agir Plus. La contribution financière de l'Etat s'élève à 32,5 millions pour un coût total de 588 millions de Fcfa. Le nouveau marché devra contribuer à intensifier le petit commerce dans la localité.

Plus loin à Tabligbo dans le YOTO, c'est un autre marché de 9 hangars d'une capacité de 400 places, un bloc administratif, un magasin de stockage et une latrine qui font le bonheur de toute la population et des femmes



Marché presque achevé à Gbatopé (Zio)



Unité de Soins Périphériques à Dzatikpo

surtout. D'une valeur de 150 millions de fcfa, le projet a été entièrement financé par le chef de l'Etat. L'ouvrage est presque achevé à la grande satisfaction de la Ministre du développement à la base qui a profité de l'occasion pour attirer l'attention des uns et des autres sur la bonne gestion du futur joyau.

Seule ombre au tableau, à Dagbati dans la préfecture de VO, la construction du marché de six hangars et d'une latrine a pris du retard. La ministre du développement n'a pas caché sa déception et a exhorté les habitants de la localité à prendre leurs responsabilités.

En fait les populations de Dagbati n'ont pas rempli leur part du contrat. Elles n'ont pas apporté la main d'œuvre, comme convenu dans la convention.

Partout où elle est passée, la Ministre du Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi a rappelé aux communautés locales la nécessité pour elles de s'approprier les différents ouvrages en cours de réalisation. A travers le PSMICO le Gouvernement reprend à son compte le vieux proverbe chinois qui incite à apprendre à pêcher à ceux que l'on veut aider plutôt que de leur donner du poisson. ■

Fab

Les « Zémidjan » et les routes barrées



Lomé est un vrai chantier à ciel ouvert et la circulation s'en ressent. Les barrages pour travaux et les déviations qui en découlent compliquent la circulation urbaine. C'est le prix à payer pour avoir de nouvelles routes. Mais les Zémidjan n'aident pas les usagers de la route à supporter cette gêne temporaire.

Toujours pressés, ils compliquent la circulation et le phénomène s'est accentué depuis quelques temps avec la nouvelle situation créée par les travaux de réaménagement des routes à Lomé. En l'absence des

feux de signalisation à certains croisements, c'est une véritable jungle et la fameuse loi de priorité est tout simplement foulée aux pieds surtout par les conducteurs de taxi-moto. Ils sont toujours les premiers à vouloir passer et ne sont pas prêts à céder le passage même à une ambulance ou un véhicule des sapeurs pompiers. Bien entendu les rodéos et les slaloms des Zémidjan provoquent des accidents qu'on aurait pu éviter avec un peu plus de patience. A cela il faut ajouter l'arrogance légendaire des Zémidjan

spécialisés dans les invectives. « Certains zémidjan manquent de politesse. Ils n'hésitent pas à proférer des injures même quand ils sont fautifs » déclare Kossi, un piéton.

En attendant que la situation redevienne normale, les syndicats de conducteurs de taxi-moto pourraient envisager des campagnes de sensibilisation et de formation civique pour rappeler leurs affiliés à l'ordre. ■

Fab

Un an après la proclamation des résultats de la présidentielle Portraits croisés des deux leaders qui ont fait la contestation

Le Togo se souvient encore des premières marches du FRAC et alliés qui n'avaient mobilisé que quelques centaines de personnes. Ils se souviennent des autres qui ont drainé plus de monde, des dizaines de milliers selon les organisateurs. Mieux, ils se rappellent comme si c'était hier des autres consignes qui demandaient aux togolais d'observer des « Journées Togo Mort » en cessant toute activité pour « allumer les bougies entre 12 heures et 12 heures 30 minutes ». Les chrétiens indignés se souviendront encore des tentatives de désacralisation des rites séculaires comme le Chemin de Croix que le FRAC et alliés ont infiltré afin d'émouvoir Rome. Les premiers marcheurs, eux, n'oublieront pas de si tôt la ferveur et l'assurance malhonnêtes avec laquelle, Jean Pierre Fabre, Agbéyomé Kodjo et les autres leur avaient promis la victoire au bout de la contestation.

Alors que des leaders plus avisés comme Gilchrist Olympio les prévenaient, dès les premières semaines de la contestation, des risques d'usure des semelles des marcheurs.

Un an après ce folklore aux réels objectifs désormais bien connus, votre journal revient sur une pratique contestataire qui a été initiée par un homme, malicieusement prêté à un autre qui n'a pas su en faire bon usage et qui aujourd'hui subi les effets de l'effritement de ce bloc du départ et les malaises d'une stratégie qui s'est étalée dans le temps et qui finalement refuse le dialogue comme solution de crise en s'accrochant en dernier lieu au « Rêve Tunisien »

AGBÉYOMÉ Kodjo, le Chef d'Orchestre a fini sa partition

Les observateurs sont unanimes aujourd'hui pour reconnaître que le vrai maître à penser du FRAC est



Agbéyomé Kodjo, ancien Premier Ministre d'Eyadéma et l'homme qui se targue encore aujourd'hui d'être son « héritier ».

C'est lui qui en acceptant sa propre défaite qui ne faisait d'ailleurs l'ombre d'aucun doute, a « proclamé » Jean Pierre Fabre vainqueur. Ce dernier n'en demandait pas tant pour pouvoir se répositionner en leader et récupérer ce que sa « candidature de substitution » ne pouvait lui conférer au sein du parti UFC.

Grâce à Agbéyomé Kodjo, Jean Pierre Fabre pourra marcher toute sa vie au milieu des militants et sympathisants qui ne comprenaient pas le rapprochement de leur leader Gilchrist Olympio au RPT.

Pendant des semaines et jusqu'à la lapidation de ce dernier à la plage, le leader de OBUTS (parti allié et non composante du FRAC) avait toujours alimenté les manifestations du FRAC de ses idées novatrices. Un nouveau visage se dessinait dans l'opposition togolaise. Deux leaders haranguaient les foules de leurs slogans et mots d'ordre bien affûtés à la meule du radicalisme.

Face à l'indifférence de l'Eglise Catholique sans cesse sollicitée, devant l'insensibilité avérée de la

Communauté Internationale et surtout de l'Union Européenne, anciennement parrain impénitent de l'opposition togolaise, Agbéyomé Kodjo a pris la mesure de la situation et a commencé à évoquer la possibilité d'un dialogue avec le pouvoir.

La non participation de son parti au Gouvernement Houngbo II et la dissidence qui a menacé la dissolution de son parti ont été des erreurs et des succès dont le leader de OBUTS tiendra désormais compte dans sa stratégie de conquête du pouvoir.

Depuis la création de l'ANC et l'annonce du dialogue inclusif par le Président Faure Gnassingbé, Agbéyomé Kodjo s'est totalement démarqué du FRAC dont il ne participe plus aux manifestations. A Jean Pierre Fabre désormais président de l'ANC, il reproche l'entêtement à toujours réclamer une victoire au nom d'un parti qui a déjà accepté sa défaite et qui collabore d'ailleurs avec le vainqueur dans un gouvernement de large ouverture. Agbéyomé Kodjo est prêt pour le dialogue, il est également attaché à une vision unitaire de l'opposition togolaise pour une participation plus porteuse. L'homme, contrairement à l'autre rêve d'un Togo Solidaire a



rendez-vous de la « Prospérité Partagée ».

Jean Pierre Fabre, le grand perdant s'accroche au « Rêve Tunisien »

De son positionnement comme candidat de substitution de l'UFC à la création de son parti l'ANC, le plus grand perdant de cette longue période de contestation aux rebondissements spectaculaires est Jean Pierre Fabre.

Plusieurs échecs jalonnent son parcours de leader ardemment en quête de notoriété. Croquant à tort qu'il avait déjà évincé le vieux Gilchrist Olympio, il entreprit de porter l'humiliation plus loin en organisant la lapidation de ce dernier alors qu'il venait participer à un meeting du FRAC à la plage.

La réplique du vieux sera sans appel : l'exclusion pure et simple de Jean Pierre Fabre et de sa clique de l'UFC. Le congrès de déstabilisation qu'ils organisaient en catimini a été évincé. Le contrôle des fédérations de l'UFC dont ils se vantaient se révélera un mirage.

Fabre plonge dans l'abîme du déshonneur, remonte avec la création de l'ANC mais retombe plus bas en voulant créer un groupe parlementaire ANC à l'assemblée Nationale. La grossièreté et

l'illégalité criarde de cette démarche précipite son exclusion du Parlement avec huit autres de ses acolytes, membres fondateurs du nouveau parti extra parlementaire.

Depuis lors l'homme est devenu méconnaissable. Il ne réclame plus la Présidence de la République mais son retour au parlement comme député.

Le vin est tiré, de la présidence, il se retrouve à la rue, son nouveau terrain de jeu.

Pour lui désormais toutes les occasions sont propices à la contestation. Fabre se saisit tour à tour de l'Affaire RéDéMarre, de l'augmentation du prix du carburant et plus récemment de la crise au Maghreb. Jean Pierre Fabre semble avoir trouvé sa raison de vivre à travers le « Rêve Tunisien ». Il écume les marchés de Lomé, se laisse volontiers inspirer par la vie chère pour espérer une opportunité de soulèvement populaire à grande échelle. Au passage, il refoule l'idée de tout dialogue avec le pouvoir. Il attend que son rêve se réalise.

Un an après la parodie de contestation d'une élection reconnue acceptable et transparente par les observateurs impartiaux et l'ensemble de la communauté internationale, les deux piliers prennent des directions séparées. Deux rêves différents, l'un tardif parce qu'ayant mis du temps pour se construire et l'autre utopique parce que bâti essentiellement sur les dunes de sable du Maghreb, sont les ferments d'une lutte qui caractérisent deux leaders qui au final auraient quand même réussi à, se faire un nom et surtout à maintenir la flamme d'une opposition éteinte par les réformes courageuses et les succès conquérants du vrai vainqueur de la lutte du 4 mars 2010. ■

Schmidt EZA

Sokodé abritera la 4e édition de la Foire Artisanale du Togo



La Présidente de FA Togo

C'est décidé et rendu public, la 4e édition de FA Togo aura lieu du 29 juin au 10 juillet 2011 à Sokodé. L'annonce a été faite au

cours d'une cérémonie de lancement officiel dudit événement qui a eu lieu à la Salle Orchidée de l'Hôtel Palm Beach le vendredi 4 mars 2011.

Une cérémonie qui a drainé du beau monde avec entre autre présence, le Représentant du Président de la Délégation Spéciale de la Commune de Sokodé, ville hôte de l'évènement, qui a fait le voyage de Lomé pour marquer le soutien de sa ville et de ses habitants à cette grande rencontre internationale qui se tient tous les ans au Togo en vue de la promotion et de la professionnalisation des métiers de l'Artisanat. Le thème retenu pour cette année est « Artisanat Facteur de Développement Economique et Social ». Au nombre des activités qui animeront l'évènement, il y a les

Expositions et Ventes, les Conférences et Débats, les Défilés de Mode, les Exhibitions nocturnes, les Visites touristiques, les Concours de Cuisine, de Musique et l'Election de la jeune fille la plus représentative de la beauté artisanale. A Sokodé, il sera spécialement question de rendre à la passion sa place, ainsi donc le comité d'organisation a décidé d'introduire un concours de cavaliers et un tournoi de football.

Sur le choix de la ville de Sokodé pour l'accueil de la 4e édition de la Foire Artisanale du Togo, Madame Gnassingbé Essomandan, Présidente du Comité d'Organisation apporte plus de précision : « Plusieurs raisons ont motivé le choix de la ville de Sokodé. Il faut déjà rappeler que c'est une ville qui a un potentiel artisanal assez

important. Sokodé est un centre commercial historique. La ville est riche des sites et vestiges qui intéresseront sans doute les participants à cette foire. Ajouté à cela la chaleur de cette ville et de ses habitants. Sokodé est un lieu où il y a un véritable brassage culturel. Et puis il faut pas oublier que FA Togo est une foire itinérante qui a déjà eu lieu à Atakpamé, à Lomé et à Kpalimé. Sokodé est donc la 4e destination. »

Plusieurs attractions sont à découvrir notamment la Poudrière des Allemands, le Cimetière des Européens, la Grande et la Nouvelle Mosquées, l'Etang intarissable, les Cavaliers Tem, ...

Une belle opportunité de découverte et de business autour de l'Artisanat. ■

A.K.

Le FESTAMBER, Un Festival dédié à la promotion de la culture Tamberma



La préfecture de la Kéran accueille du 26 au 30 mars 2011 la première édition du festival, Tamberma, encore appelé FESTAMBER. C'est un événement culturel qui se donne pour mission, la promotion et la pérennisation de l'art et de la culture Tamberma. C'est un projet muri durant six ans et qui a connu une avancée remarquable avec la mise sur pied depuis deux ans du Comité d'organisation que préside l'honorable député KOUAGOU N'térantémou.

C'est la localité de Nadoba qui va abriter ce festival qui sera également une occasion de retrouvaille pour les fils et filles de ce milieu touristique des châteaux Tamberma.

En effet, Nadoba abrite le Koutammakou qui est devenu depuis 2004, un patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est donc pour la promotion de ce site et l'affirmation de l'identité des Batammariba que le FESTAMBER est initié. Ce festival vise donc à créer un cadre d'expression des arts et culture vivants du Koutammakou, favoriser la découverte des potentialités artistiques culturelles et touristique du Koutammakou, encourager l'affirmation de l'identité culturelle de la femme Tammari, diffuser les meilleurs œuvres artistiques du milieu.

Durant 4 jours, les visiteurs et les festivaliers auront droit à des animations culturelles et artistiques, des expositions ventes,

des causeries-débats, des visites touristiques, des jeux et autres divertissements qui vont meubler la 1ère édition du FESTAMBER. Le festival Tamberma est un événement culturel ambitieux. Entre autres ambitions le FESTAMBER a pour but d'interpeller la conscience individuelle et collective de la communauté Tammari du Togo et de sa diaspora, ouvrir un débat scientifique sur l'avenir et le devenir de la culture tammari en tant que maillon essentiel du site Koutammakou. Pour le président du comité d'organisation, le Dr KOUAGOU N'Térantémou : « Il deviendra (...) le lieu de professionnalisation et de perfectionnement des artistes du Togo et même de l'Afrique », parlant du FESTAMBER. C'est un projet de développement local qui ambitionne de s'imposer comme l'expression d'une solidarité créatrice de nouvelles relations sociales et de la volonté des Batammariba du Koutammakou de valoriser leurs richesses culturelles. C'est donc à Nadoba, du 26 au 30 mars que le FESTAMBER prend corps avec sa première édition qui s'annonce intéressante au-delà du manque de structures d'accueil et de moyens auquel est confronté le Comité d'organisation. ■

BRHOOM Kwamé

Musique July Savi annoncée le 12 mars chez les disquaires



Le samedi 12 Mars prochain à l'Espace FILAO 2000 à Bè Kpota, la nouvelle voix de l'afro zouk présente officiellement son premier album. L'œuvre qui s'intitule « Melonwo » est un projet d'une dizaine de titres enregistrés et arrangés chez B Records par l'artiste arrangeur Omar B. La sortie de cet album est l'aboutissement d'une carrière débutée au Bénin dès l'enfance de July qui brillait déjà par sa voix dans les récitals et différents concours scolaires. Le leader du petit groupe des 7 jeunes chanteuses de Lokossa

a réalisé son rêve.

A l'écoute, plusieurs œuvres portent les marques de l'amour, de la souffrance, de la paix. Le Dieu qui gouverne et façonne l'humanité y est également présent sur un titre, une sorte de prière de l'artiste pour elle-même et pour tous les hommes.

En attendant cette sortie, JULY SAVI vous donne rendez-vous sur les ondes à tout moment. Le titre-album et son clip sont largement diffusés et les premières adhésions s'officialisent.

JULY est désormais officielle. ■

A. KILI

Société / Mon mari, l'ex de ma tante (Suite et fin)

RECAPITULATIF

Adèle et Jacques, tous les deux employés dans deux sociétés de la Zone portuaire à Lomé, se sont mariés depuis six mois après une brève liaison intime. Le couple qui se connaissait depuis longtemps grâce aux heures creuses a précipité le mariage qui a été célébré dans la plus grande discrétion, loin des envies et jalousies qui tuent les couples de nos jours. Mais Jacques et Adèle avaient-ils pour autant échappé à leur destin?

Un samedi soir alors que Jacques était sorti rendre visite à ses amis, sa femme restée seule reçoit une visite des plus inattendues : la demi-sœur de sa mère se pointe chez son mari, s'installe comme une habituée des lieux. Après des instants lourds et pleins d'hésitations, les deux femmes échangent sur les raisons de leur présence. Adèle indiquera clairement à sa tante qu'elle n'avait pas vu depuis six ans qu'elle est la femme de Jacques.

Dans une confusion totale, Micheline avoue à Adèle qu'il n'y avait plus rien entre Jacques et elle. Etant de passage dans le quartier, elle était juste venue lui rendre une visite de courtoisie. La voix de Micheline tremblait à nouveau comme si elle tentait de s'excuser d'être entrée sur un territoire qui n'était pas le sien. « Je suis désolée, je ne savais pas que Jacques avait épousé ma nièce. Je vais repartir, mais je voudrais que tu oublies ce qui s'est passé ce soir. Je sais que c'est embêtant pour nous deux mais il vaut mieux que ce con là ne sache pas que nous nous connaissons, je crois que je vais m'en aller. » Au moment où elle récupérait son sac pour s'en aller, la porte du salon s'ouvrit. Jacques fit son entrée. Il n'avait aucunement l'air

surpris, les deux femmes comprirent alors qu'il y a longtemps qu'il était là et qu'il avait suivi les échanges entre les deux femmes qu'il a connues et aimées. Il se tourna vers sa femme : « Je ne t'ai jamais menti, cette femme est Ayélé dont je t'ai parlé le premier jour. Nous allions nous marier quand elle est partie avec un autre. Peu avant notre mariage elle m'a relancé en me demandant de lui pardonner afin qu'on reprenne ensemble. Elle est là, elle pourra te dire quelle a été ma réponse. »

Micheline baissa les yeux et fondit à nouveau en larmes. Elle avait insisté pour débarquer parce qu'elle voulait forcer la main à Jacques, elle se disait qu'il ne pourrait jamais l'oublier aussi facilement. Elle ne croyait pas non plus à son histoire de fiançailles avec une fille de son boulot qu'il avait rencontrée quelques semaines seulement après leur séparation. Cette fois c'est plus tôt Adèle qui semblait se culpabiliser, c'est elle qui est venue séparer définitivement un couple qui avait l'habitude des séparations et des réconciliations. Sans son atterrissage dans la vie de Jacques, il est certain que sa tante et lui seraient encore ensemble. L'homme et les deux femmes se regardaient tour à tour avant que Jacques finalement décide de prendre les devants pour le dénouement de la situation. Il s'approcha de sa femme, la prit par les épaules comme pour la protéger. Il se tourna vers son ex pour lui demander de quitter la maison. Il redoutait un scandale comme ce fut le cas par le passé. Micheline répondit comme si elle lisait dans ses pensées : « Tu n'as pas besoin de t'adresser à moi de cette manière. Adèle est ma nièce et je ferai rien



contre elle. Je suis jalouse et peinée à la fois. Mais j'aimerais m'adresser à elle pour lui dire que tu es un type bien et je veux qu'elle me promette seulement qu'elle ne te fera pas souffrir comme je l'ai fait. » Adeline ne répondait pas à sa tante, elle ressentait un mélange de jalousie, de dégoût et de pitié. Elle ne voulait ni arracher le mec de sa tante ni ramasser les restes de celle-ci. Elle se détacha de son mari, retourna dans la chambre pour se rhabiller. Jacques et Micheline la virent sortir en courant. Son mari tenta de la retenir en vain. Jacques passa trois jours sans nouvelles de son épouse. Il fouilla dans sa famille, chez ses amies et même chez le pasteur. Partout où il allait, il s'abstenait de détailler l'origine de leur brouille. Adèle ne venait plus au boulot.

Officiellement elle était malade et sous soins intensifs. Jacques ne mangeait plus. Le quatrième jour c'est Micheline qui ramena sa nièce à la maison. Les deux femmes s'étaient retrouvées chez le pasteur pour prier et se réconcilier. Ce dernier les avait bénies toutes les deux avant de leur recommander de revenir voir Jacques et de l'inviter à une rencontre à trois.

Le mercredi soir tous les trois étaient chez le pasteur. L'ordre et la sérénité étaient revenus et tous les trois remercièrent Dieu pour les avoir aidés à traverser cette épreuve. « Dieu te donnera ton homme » promit le pasteur à Micheline.

Tout le monde était heureux
Tout est bien qui finit bien. ■

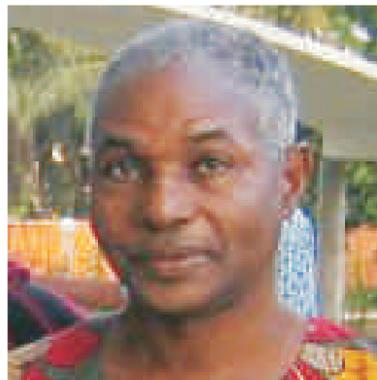
Le Briscard

Hommage à un grand nom de la littérature togolaise A 70 ans Koffi GOMEZ célèbre ses 30 ans d'activités littéraires

Koffi GOMEZ est sans doute l'un des plus grands promoteurs du théâtre togolais qui a inscrit ses lettres de noblesse dans les années 80.

« Gaglo ou l'argent cette peste », « Qui a tué Akuété le fou » sont entre autres chef d'œuvres, les théâtres écrit par Koffi GOMEZ alias Koffi GEMZO et qui ont été téléfilmés sont largement diffusés sur les écrans de la TVT.

Agé de 70 ans depuis le 28 février 2011, l'économiste planificateur et le géographe Koffi GOMEZ a présenté et dédicacé, le lundi dernier son œuvre « Itinéraire en raccourcis ». Ce livre d'une trentaine de pages seulement retrace la longue et enrichissante vie de l'auteur sa tendre enfance, jusqu'à ses activités littéraires et artistiques.



L'œuvre ne passe pas sous silence les loisirs et la vie professionnelle de Koffi GOMEZ.

Après ses débuts comme enseignant, Koffi GOMEZ est devenu géomètre avant de se hisser au rang d'administrateur civil à la direction générale du plan et du développement.

L'écrivain Koffi GEMZO, quant à lui, a enrichi la littérature togolaise de près d'une centaine d'ouvrages dont certains (la minorité) sont encore inachevés ou inédits.

Les prouesses de Koffi GOMEZ lui ont valu le « Premier prix littéraire Eyadéma » en 1980 pour sa première œuvre intitulée « Opération Marigot »

Avec son âge avancé et surtout victime d'un handicap qui lui a fait perdre ses facultés visuelles, Koffi GOMEZ ne démord pas et reste toujours accrochés à l'écriture. Le roman, la nouvelle et le théâtre sont ses terrains de prédilection.

Koffi GOMEZ est également fondateur d'une ONG et d'un club d'action culturelle. Bon anniversaire à toi grand homme de la culture togolaise. ■

A. KILI

Fédération Togolaise de Lutte / Election Bernard Walla reconduit



La Fédération Togolaise de Lutte était en congrès électif le Samedi dernier à Lomé. C'est l'ancien siège du comité olympique togolais qui a servi de cadre aux activités du congrès qui se tient après dix ans d'inactivités. C'est au bout d'intenses débats que les congressistes ont décidé de faire les élections. Avant le vote proprement dit, des rapports d'activités et financiers ont été faits par le Bureau sortant. Et c'est sans surprise que les congressistes ont renouvelé leur confiance à M. Bernard Walla, le président sortant. Le nouveau bureau exécutif composé de dix membres

dispose d'un mandat extraordinaire de 18 mois. Durant ce mandat, le bureau de Bernard Walla est tenu de coordonner les activités de la participation des lutteurs togolais aux Jeux Olympiques de Londres et d'Organiser à la fin de ces JO un congrès statutaire. Ce sera ce congrès qui verra la révision des textes qui régissent le fonctionnement de cette fédération. Plusieurs autres missions attendent ce nouveau bureau. Il s'agit entre autres de rechercher des financements pour redynamiser la fédération équiper les clubs et les ligues, lancer les activités pour la vulgarisation de ce sport. Il sera aussi question de la formation des encadreurs des clubs, du recyclage des arbitres et sans oublier l'organisation des championnats. Le conseiller du CNOT, Emmanuel Ramanou qui a clôturé les travaux du congrès n'a pas manqué d'appeler le nouveau bureau à se mettre au travail pour l'éclosion de la lutte au Togo comme c'est le cas au Sénégal et au Niger par exemple.

Pour atteindre tous les objectifs fixés, la FTL n'a bénéficié que de 1 million de FCFA comme financement de l'Etat. Un montant insignifiant selon le 1er président, M. Mana BOUKPESSI qui promet que le BE fera de son mieux comme toujours pour la bonne marche des activités de lutte au Togo. ■

B.K.

Sport

Un code de bonne conduite pour la FTF

Depuis le 7 mars dernier, la Fédération Togolaise de Football dispose d'un code de bonne conduite. C'est un document juridique de 150 articles qui prend en compte plusieurs paramètres pour le bon déroulement du football au Togo. Ce code rendu public décrit les différentes infractions aux règles selon la réglementation de la FTF. Il devrait s'appliquer à tous les matches et compétitions organisés par l'instance dirigeante du football togolais. Le code en question en son article 5 précise le contenu des termes utilisés dans le jargon footballistique. On pourra alors comprendre avec exactitude ce qu'on entend par exemple par match amical, officiel de match, dirigeant ... Le code prévoit également des mesures de sanction et de répression en cas d'irrégularité. Ce code qui a pris effet à compter du 7 mars permettra on l'espère aux différents acteurs du football de parler un même langage et éviter des crises nées de l'ignorance et de la mauvaise compréhension des textes. ■

Journée mondiale de la poésie Le Cénacle annonce les couleurs du 21 mars

La poésie togolaise sera à l'honneur le 21 mars prochain à Lomé. Ce sera à l'occasion de la 12e journée mondiale de la poésie. La célébration de cette journée est à sa troisième édition au Togo depuis qu'elle a été initiée en 1999 par l'UNESCO. C'est l'Association de la Nouvelle Génération de Poètes Togolais, le Cénacle qui est l'instigateur de cette célébration de la journée mondiale de la poésie, ignorée au Togo jusqu'en 2009. Cette année encore le Cénacle annonce les couleurs de cette célébration. C'était autour d'un Café littéraire que le programme des activités a été dévoilé aux journalistes et autres invités le 03 mars dernier l'Institut Goethe à Lomé. L'invité d'honneur de la conférence de presse de lancement est l'ancien Premier Ministre, Joseph Kokou Koffigoh, lui-même écrivain poète. Cette 3e célébration de la journée mondiale de la Poésie au Togo sera en mémoire de l'ancien Ministre Ephrem Seth DORKENOO lui aussi poète et éditeur de son vivant. C'est l'année dernière que cet ancien ministre nous a quitté à la suite d'une maladie. Les jeunes poètes du Cénacle veulent tout simplement rendre hommage à un aîné amoureux de l'écriture en général et de la poésie en particulier. Le thème de cette journée est « Nous sommes tous frères en l'humanité ». Les activités se dérouleront toute la journée du 21 mars au Goethe Institut à Lomé. Des déclamations de poèmes, des communications, des présentations d'ouvrages, des vernissages, des remises de diplômes sont entre autres activités qui meubleront cette célébration. ■

BRHOOM Kwame

Sélection nationale Jean Thissen de retour ?



lors du match amical entre le Togo et le Ghana soldé par une lourde défaite des Eperviers. Tout serait donc callé entre les deux hommes. Seuls quelques détails resteraient à régler pour faire signer Thissen et lui confier le nid des Eperviers. Ce sera une course contre la montre car les Eperviers se déplacent le 25 mars prochain au Malawi pour y jouer les flammes.

Le choix Thissen, un couteau à double tranchant

Le retour de Jean Thissen à la tête des Eperviers peut faire du bien à cette sélection d'un côté et créer des soucis de l'autre. En effet, avec Jean Thissen, l'équipe togolaise présentait un bon visage et un fond de jeu lors des différents matches disputés. Le court séjour de Thissen a apporté une bonne organisation de jeu du Togo notamment contre le Cameroun au Ghana et Contre le Maroc à Rabat. Avec lui, une discipline est née au niveau des joueurs. Mais très tôt son écart de langage envers les joueurs, ses impulsivités et ses choix ont créé des frustrations au niveau de certains joueurs qui lui ont déclaré la guerre. Avant son éviction, il a eu des problèmes avec plusieurs joueurs de la sélection. Ce sont ces joueurs qui évoluent actuellement et constituent l'ossature de cette sélection. Sur ce, la collaboration pourrait être tumultueuse et des joueurs pourront boudier la sélection. Quant à Thissen même, il n'a pas digéré la manière dont il a été écarté de l'équipe des Eperviers en 2009 à l'occasion du match contre le Maroc à Lomé. Qui sait s'il va vouloir prendre sa revanche sur le Togo vu que l'affaire était à la FIFA et que Thissen a réclamé des dommages allant jusqu'à 200 millions? Tous ces contours doivent être étudiés avant la signature du contrat pour le bien du sport roi togolais. ■

BRHOOM Kwame

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA CARICATURE ET DU DESSIN DE PRESSE
1ERE EDITION**

DU 09 AU 13 AVRIL 2011 A KPALIME

Sécurité et défense internationales

L'OTAN profite de la crise libyenne pour se repositionner

La Libye de Mouammar Kadhafi subit de plein fouet depuis deux semaines le printemps arabe avec une certaine particularité : la transformation de la révolution en une véritable guérilla entre les pro-Kadhafi et les insurgés. Ce dernier réprime violemment les manifestations. Face au carnage humain, la communauté internationale s'interroge sur les moyens dont elle dispose pour faire pression sur Kadhafi.

Parmi ces moyens figurent la création d'une zone aérienne exclusive et l'intervention militaire de l'OTAN pour chasser du pouvoir le dictateur et ainsi accompagner le peuple libyen dans sa quête de liberté et de démocratie. Si la première option recueille l'assentiment de toutes les puissances occidentales européennes qui s'emploient déjà à préparer une résolution aux Nations Unies à ce sujet, tel n'est pas le cas pour une intervention militaire de l'OTAN soutenue vivement par les Etats Unis.

L'éventualité d'un recours à la force a été évoqué par le Secrétaire Général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen qui a affirmé le jeudi 03 mars que l'Organisation envisage toutes les éventualités et est en train d'échafauder des plans. Eventualité confirmée par le Président des Etats Unis le lundi 07 mars.

Le nouveau chef de la diplomatie française Alain Juppé a déjà donné le ton en affirmant que : « Différentes options peuvent être étudiées, notamment celle d'une zone d'exclusion aérienne, mais je le dis ici très clairement : aucune intervention ne se fera sans un mandat



clair du Conseil de sécurité des Nations unies».

Véritable bataille diplomatique en perspective si l'OTAN doit intervenir, car elle aura besoin de l'aval des Nations Unies dont la Charte subordonne les interventions des Organisations régionales à l'assentiment du Conseil de Sécurité.

Il s'agit en effet de l'article 53 du chapitre 8 de la charte qui stipule : « le Conseil de sécurité utilise, s'il ya lieu, les accords ou organismes régionaux pour l'application des mesures coercitives prises sous son autorité. Toutefois, aucune action coercitive ne sera entreprise en vertu des accords régionaux ou par des organismes régionaux sans l'autorisation du Conseil de sécurité....».

Quand on sait comment le droit de veto est utilisé, il est fort à parier que la France en empêche.

En fait pourquoi les autres puissances

refuseraient que l'OTAN intervienne en Libye?

Ce n'est pas la légitimité de l'intervention qui pose problème puisqu'elles sont unanimes pour condamner les exactions du Guide, encore moins le souci de ne pas s'immiscer dans une révolution menée de l'intérieur.

Il s'agit pour la France et les autres puissances de rappeler l'ambiguïté de la nature même de l'OTAN vacillant entre le statut d'alliance et celui d'organisation internationale de sécurité collective.

Depuis la fin de la guerre froide, l'OTAN qui avait été créée par les américains pour endiguer l'avancée du communisme est en pleine mutation pour s'adapter au nouveau contexte international.

Dans cette mutation, l'OTAN a déjà enrôlé bon nombre des pays de l'Europe de l'Est et est dans une véritable offensive vers des régions qui selon le traité l'instituant ne la concerne pas. Ceci n'est pas pour plaire à certains pays européens qui craignent qu'une transformation trop poussée de l'Organisation ne diminue sa cohésion idéologique et stratégique. La France en particulier rappelle régulièrement qu'il ne faut pas changer la nature profonde de l'OTAN, qui doit demeurer une alliance euro-atlantique.

Michel Alliot Marie alors Ministre de la Défense de Gouvernement français expliquait en 2006 que l'élargissement de l'Alliance aux pays de l'Europe centrale et orientale induit d'importantes évolutions dans la communauté des valeurs et complexifie les divergences d'intérêts stratégiques. Qu'en sera-t-il alors si

l'Alliance s'étendait aux pays du Sud de la Méditerranée ?

Mais en fait, cette phobie de l'extension cache assez mal la propension des autres puissances européennes à contrecarrer l'hégémonie américaine perçue à travers l'OTAN en rappelant à chaque fois les vertus du multilatéralisme notamment le rôle de l'ONU dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales surtout lorsque surviennent des crises en dehors de la communauté euro-atlantique. Déjà dans les années 60 le Général De Gaulle donnait du fil à retordre aux américains au sein de l'Alliance en affirmant la grandeur de la France face à l'hégémonisme américaine.

Assurément, l'OTAN est en passe de franchir un autre pas conformément au discours du Secrétaire d'Etat James Baker prononcé à Berlin en décembre 1989 dans lequel il plaide pour l'élargissement de l'OTAN d'un point de vue géographique et d'un point de vue fonctionnel.

La crise libyenne offrira t- elle encore l'occasion pour l'OTAN d'affirmer son émancipation par rapport à l'Organisation des Nations Unies dans le domaine du maintien de la paix et de la sécurité internationales au point de vouloir se suppléer à l'Organisation multilatérale ?

Les cerbères du multilatéralisme sont là pour endiguer ces velléités de l'OTAN quoique bénéfiques, vu la multiplicité des crises que l'ONU n'arrive pas à gérer. ■

Dieudonné E.

Présidentielles 2012 en France
Marine Le Pen Présidente ?

A un an des élections présidentielles, le rituel des sondages commence dans l'hexagone. Si dans les états-majors des partis politiques, rien ne semble pour le moment situer les français qui se perdent plutôt dans des spéculations sur d'éventuelles candidatures, les Instituts de sondage de leur côté commencent par donner le ton à travers une enquête publiée le week-end dernier par le journal " le Parisien". D'après cette enquête réalisée par l'Institut de sondage Arris Interactive, à l'élection présidentielle de 2012, la présidente du Front National, Marine Le Pen recueillerait 23% de voix, contre 21% pour le sortant Nicolas Sarkozy à égalité avec le premier secrétaire du Parti Socialiste Martine Aubry. Une autre enquête réalisée en début de cette semaine par le même Institut crédite la nouvelle présidente du FN 24 % des intentions de vote contre 23% pour Dominique Strauss Kahn. Ce qui veut automatiquement dire que le Président sortant serait battu au premier tour si le patron du FMI se présentait en lieu et place de Martine Aubry. C'est un véritable coup de tonnerre quand on sait les idées que défend ce parti extrémiste et qui lui valent le bannissement, les attaques quasi unanimes, voué aux gémonies par les autres partis politiques toute tendance confondue en France. Du côté de la droite comme de la gauche, on minimise les résultats de cette enquête. François Copé a invité ses amis politiques à garder leur sans froid en déclarant que : « C'est un sondage parmi d'autres. Personne n'est dupe du rôle qu'on essaye de donner aux sondages dans notre démocratie. (...) Nous savons tous qu'il est des sondages qui peuvent, comment dire, arriver au bon moment pour celles et ceux qui souhaiteraient une certaine évolution». Du côté de la gauche, on note la même réaction.

Assurément, la sérénité affichée d'un côté comme de l'autre cache mal une inquiétude basée sur une réalité évidente : la popularité sans cesse croissante de Marine qui a commencé bien avant qu'elle ne prenne les rênes du Front National. Et cette popularité, elle la doit sans nul doute à la promesse qu'elle a faite de «dédiaboliser» le FN pour lui donner l'aspect honorable d'un parti classique et le rendre fréquentable pour l'électorat de droite en gommant certaines suspensions, comme le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme...

Depuis quelques mois qu'elle a pris la tête du parti, elle s'y emploie tant bien que mal en envoyant au rebut, la veille garde du Front National, ringarde, peu encline à la modernité et à l'ouverture, préalables à la conquête d'une nouvelle clientèle. Au-delà des préjugés engendrés par cette enquête, la majorité et l'opposition devrait en tirer des leçons, car elle révèle une réalité patente qu'elle doit s'atteler à panser : le mal être grandissant des français, véritable humus pour la naissance d'un électorat protestataire «particulièrement sensible aux thèses d'extrême droite» selon le politologue français Dominique Renye. Ce mal, ambiant chez les masses populaires est fondé principalement sur la paupérisation inhérente à la crise économique mondiale. En tout cas, l'émancipation de la fille des méthodes de son géniteur semble pour le moment porter des fruits, en témoigne le présent sondage. Marine s'accommode bien de cette atmosphère qui lui est favorable et pavoise. Interrogée sur son impression sur le sondage, elle estime qu'elle est sûr d'une chose : la non réélection du Président sortant Nicolas Sarkozy. L'héritière du clan Le Pen ne doute pas de ses chances en cherchant d'une part à ratisser à gauche en revenant aux 60 ans d'âge pour la retraite et en cherchant à s'inventer à droite des



enracinements gaullistes d'autre part. Mais ce n'est qu'un sondage parmi tant d'autres qui arriveront. Entre les sondages et les élections, il y a un fossé abyssal. Les élections de 1995 et de 2002 attestent de cette réalité. Les Premiers Ministres Balladur et Jospin avaient appris à leurs dépens que les élections présidentielles en France ne se gagnent pas juste par des sondages. Tous deux étaient donnés gagnants par les sondages, mais ont été finalement battus à plates coutures. Partant de cette considération, peut-on dire que le présent est un signe prémonitoire de la défaite de Marine Le Pen ? ■

Dieudonné E.